

Journée missionnaire mondiale : la 'mission' est être avec (Eucharistie, 18 octobre 2015)

Première lecture

Dans l'histoire de Jérusalem, le 19 juillet 586 avant Jésus Christ est une date tragique. Après un long siège, une brèche est ouverte dans la ville : Jérusalem est vaincue par les armées de Babylone et le temple sera détruit. Les soldats mettent des chaînes à Jérémie et aux autres prisonniers pour les conduire à Babylone. Sur le chemin de l'exil, à Rama, les colonnes des déportés sont rassemblées. C'est à ce moment que Nebouzaradân, le chef des Babyloniens, décide de libérer Jérémie et lui fait trois propositions :

- aller avec lui à Babylone et jouir de sa protection,
- aller où bon lui semble, parce que « toute la terre est devant toi »,
- rester à Miçpa, là où le reste de la population d'Israël était rassemblée avec Guedalias, un homme sans pouvoir, un responsable aux ordres du chef de Babylone¹.

Et c'est cette troisième proposition que Jérémie choisit : la solidarité avec le peuple², « au milieu du peuple », avec « ceux qui n'ont rien » (39,10) et que les Babyloniens laissent comme des survivants dans le pays³. Voilà les personnes avec lesquelles Jérémie décide de partager son sort en leur annonçant comme parole de Dieu un nouvel espoir.

Lecture du livre de Jérémie (40,1-6)

¹ La parole s'adresse à Jérémie de la part de Yhwh, après que Nebouzaradân, le chef des gardes de Rama, l'a laissé partir. Il l'avait pris et il l'avait lié avec des chaînes **au milieu de tous les prisonniers** de Jérusalem et de Juda qu'on déportait prisonniers à Babylone.

² Et prend, le chef des gardes, Jérémie et lui dit : « C'est Yhwh, ton Elohim qui a parlé de ce malheur contre ce lieu. ³ Et l'a fait venir et l'a fait, Yhwh, comme il en avait parlé. Parce que vous êtes coupables envers Yhwh, parce que vous n'avez pas écouté sa voix, cela est arrivé.

⁴ Et maintenant, voici, je te libère - aujourd'hui même - des chaînes qui sont sur tes mains. Si est bon à tes yeux de venir avec moi à Babylone, viens, et je placerai mon œil sur toi pour te protéger. Et si est mauvais à tes yeux de venir avec moi à Babylone, abstiens-toi. Vois! Toute la terre est devant toi: vers ce qui est bon et vers ce qui est droit à tes yeux, là va ». ⁵ Et, comme Jérémie ne revient ni sur l'une ni sur l'autre proposition, Nebouzaradân ajoute: « Alors reviens auprès de Guedalias, fils d'Ahiqam, fils de Shafân, que le roi de Babylone a nommé commissaire dans les villes de Juda, et reste avec lui **au milieu du peuple**, ou bien vers ce qui est droit à tes yeux d'aller, va ». Et lui donne, le chef des gardes, des vivres et un cadeau, et le laisse partir. ⁶ Et vient, Jérémie, vers Guedalias, fils d'Ahiqam, à Miçpa et il reste avec lui **au milieu du peuple**, de ceux qu'on laisse comme survivants dans le pays.

Psaume

Ce matin, nous allons lire les deux premières strophes du psaume 40. La première (vv. 2-5) fait référence à la biographie de Jérémie. Ceux qui refusaient le message du prophète avaient décidé sa mort et l'avaient jeté dans une citerne sans eau (Jér 38,1-13). Mais un étranger d'Ethiopie, intervenu en faveur de Jérémie, l'avait fait faire remonter de la citerne⁴. Dans le psaume c'est Dieu qui « m'a fait remonter d'une citerne de destruction, de la boue sans fond » (v. 3). Et le poète, qui a connu la fin de Jérusalem, est aussi capable de voir comment Dieu, même après la catastrophe, ouvre un nouvel avenir pour ceux qui mettent leur confiance en Yahvéh (v. 5).

La deuxième strophe (vv. 6-11) revient sur l'histoire du peuple : au passé, Dieu a fait des « merveilles », et maintenant il a des projets, des « pensées » pour son peuple. Et le poète avoue : « Je voudrais les raconter et les mentionner » (v. 6), mais elles sont trop nombreuses.

¹ Cf. L. Alonso Schökel - J.L. Sicre Diaz, *I profeti*, Borla, Roma 1989, p. 465,

² Cf. G. Fischer, *Jeremia 26-52*, Herder, Freiburg – Basel – Wien 2005, p. 369ss.

³ Pour cette signification du verbe hébreux, cf. E. Jenni - C. Westermann, *Dizionario teologico dell'Antico Testamento. Volume II*, Marietti, Casale Monferrato (AL) 1982, col. 671ss.

⁴ Pour la relation entre Jér 38 et la première partie du psaume 40, cf. G. Fischer, *Jeremia 26-52*, Herder, Freiburg – Basel – Wien 2005, pp. 334 et 337.

Toujours dans la même strophe, le poète revient encore sur le message de Jérémie. Le prophète avait annoncé une nouvelle alliance : « Je mettrai mon instruction dans leurs intimité et je l'inscrirai dans leur cœur » (Jér 31,33). Et le poète avoue : « je viens avec le rouleau d'un livre écrit pour moi. A faire ta volonté, mon Elohim, je prends plaisir, et ton instruction est au fond de mes entrailles » (vv. 8-9). Et à ses contemporains qui sont préoccupés de reconstruire le temple et d'y offrir des sacrifices, le poète souligne l'inutilité du culte. L'essentiel est faire la volonté de Dieu, volonté inscrite dans la conscience. Voilà ce qu'il va annoncer à l'assemblée, sans fermer ses lèvres.

Un dernier détail : le poète parle de soi-même et invoque Dieu comme son aide et son libérateur. Mais il ne s'isole pas dans sa condition de pauvre et d'humilié. Il sait que Dieu fait des merveilles « pour nous » (v. 6), pour chacun et pour chacune de nous. Et son récit, son histoire personnelle, peut devenir un message qui encourage d'autres personnes, et aussi « une grande assemblée » (vv. 10.11). C'est ainsi qu'en écoutant le récit du poète et nos témoignages, « beaucoup verront, se lieront à Yahvéh et auront confiance en lui » (v. 4).

Psaume 40 (versets 1-11)

¹ Appartenant au directeur de chœur.

De David. Psaume.

² Mon espoir, j'ai mis mon espoir, en Yhwh
et il s'est penché vers moi et il a entendu mon cri.

³ Et il m'a fait remonter
d'une citerne de destruction, de la boue sans fond.
Et il a dressé mes pieds sur le rocher,
il a affermi mes pas.

⁴ Et il donne à ma bouche un chant nouveau,
une louange pour notre Elohim.

Beaucoup verront, se lieront à Yhwh
et auront confiance en lui.

⁵ Heureux et en marche,
l'homme qui a mis sa confiance en Yhwh,
et ne s'est pas tourné vers les puissances du chaos
et vers des dieux qui ne sont que mensonge !

⁶ Nombreuses, tu as faites, Yhwh mon Elohim,
tes merveilles et les pensées **pour nous** !
- nul n'est égal à toi -.

Je voudrais les raconter et les mentionner,
mais elles sont nombreuses, trop pour les compter.

⁷ Aux offrandes de nourriture et de victimes tu ne prends pas plaisir,
- des oreilles tu as creusé pour moi -
victimes brûlées et sacrifices d'expiation tu n'as pas demandés.

⁸ Alors j'ai dit : « Voici,
je viens avec le rouleau d'un livre écrit pour moi.

⁹ A faire ta volonté, mon Elohim, je prends plaisir,
et ton instruction est au fond de mes entrailles ».

¹⁰ Dans **une grande assemblée**, j'ai annoncé ta justice,
voici, **je ne fermerai pas** mes lèvres,
Yhwh, tu connais.

¹¹ Je n'ai pas effacé ta justice au fond de mon cœur,
ta fidélité et ton salut, je les ai dits,
je n'ai pas caché ton amour et ta vérité
à **une grande assemblée**.

Deuxième lecture

Pour la journée missionnaire mondiale 2015, le pape François nous rappelle les premières lignes de la Première lettre de Jean. Cette page du Nouveau Testament a une forme presque

poétique. A travers cette forme, l'auteur insiste sur la communication, en soulignant trois éléments⁵.

* D'abord l'objet de la communication : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu » (v. 1). La phrase est un peu générique. Mais d'une ligne à l'autre, l'auteur nous permet de comprendre qu'il parle de Jésus. En effet, il parle d'une réalité concrète, qu'il a vue, contemplée, touchée. Ensuite, il utilise les mots « parole », « vie », « vie éternelle », avant d'arriver à parler - d'une façon très claire - de « Jésus Christ ».

* Le deuxième élément : l'acte de communication. Plusieurs verbes y insistent : rendre témoignage, annoncer, écrire.

* Enfin, le but de la communication : le partage, la communion. Il s'agit de la communion entre l'auteur et ses destinataires. Et cette communion est très intense. En effet, l'auteur, qui avait parlé de soi-même avec le pronom « nous », dans les dernières lignes, utilise le même pronom pour parler de soi-même et aussi de ses destinataires. Ensemble, ils sont en communion, et cette communion entre auteur et destinataires est, en même temps, « communion avec le Père et avec son Fils Jésus Christ » (v. 3). Et le résultat est la joie, « en plénitude » !

Voilà les éléments qui caractérisent la journée missionnaire et, globalement, l'engagement missionnaire de chacune et de chacun de nous.

De la Première lettre de Jean (1,1-4)

¹ Ce qui était dès le commencement,
ce que nous avons entendu,
ce que nous avons vu de nos yeux,
ce que nous avons contemplé
et que nos mains ont touché
- il s'agit de la parole qui donne la vie
² et la vie a été manifestée par Dieu,
et nous avons vu et nous **rendons témoignage**
et nous vous **annonçons** la vie éternelle,
qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée -
³ ce que nous avons vu et entendu,
nous vous l'**annonçons**, à vous aussi,
afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous.
Et notre communion
est avec le Père et avec son Fils *Jésus Christ*.
⁴ Et nous vous **écrivons** cela
pour que notre joie soit en plénitude.

Évangile

A la veille de sa passion, dans la dernière conversation avec ses disciples (Jn 13-17), Jésus prie : il prie pour ses disciples et aussi « pour ceux qui grâce à leur parole croiront en moi » (v. 20). Et Jésus prie le Père afin que ces croyants soient « un en nous » (v. 21). L'unité de la communauté - et aussi de notre communauté ce matin - doit être comme l'unité entre Jésus et le Père, une unité réciproque « comme toi en moi, et moi en toi » (v. 21). L'unité de la communauté nous permet d'être vraiment uni(e)s à Dieu, d'être « parfaitement accomplis dans l'un » (v. 23). Cette unité permettra aussi au monde de connaître « que tu m'as envoyé et que tu les as aimés, vraiment comme tu m'as aimé » (v. 23). Une affirmation extraordinaire : si nous faisons de notre communauté une unité, nous pouvons faire l'expérience que le Père nous aime « vraiment comme » il aime son Fils.

Et en terminant sa prière, Jésus revient sur cette même idée : aux disciples j'ai fait connaître ton nom, ta personne, ta gloire, ton amour. Et « je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux » (v. 26). Le retour de Jésus vers le Père, dans la mort et la résurrection, ne sera pas son absence, sa disparition. Les disciples pourront faire - et nous

⁵ M. Morgen, *Les épîtres de Jean*, Cerf, Paris, 2005, p. 47ss.

pouvons faire - l'expérience de l'amour du Père et de la présence, surprenante, de Jésus dans nos vies, sur nos chemins.

Cette expérience de l'amour que Dieu et Jésus ont pour nous va faire de nous une communauté unie. Et c'est seulement cette unité - de notre communauté et de tous les croyants - c'est seulement cette unité qui permettra aux autres, au monde, de croire que le Père les a aimés comme il a aimé Jésus.

De l'Évangile selon Jean (17,20-26)

²⁰ Je ne te prie pas seulement pour ceux-ci, mais aussi pour ceux qui grâce à leur parole croiront en moi, ²¹ afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. ²² Et moi, je leur ai donné - don définitif - la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. ²³ Moi je suis en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement accomplis dans l'un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés, vraiment comme tu m'as aimé.

²⁴ Père, ceux que tu m'as donnés comme don définitif, je veux que là où moi je suis, eux aussi soient avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. ²⁵ Père juste, le monde ne t'a pas connu ; mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. ²⁶ Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi, je sois en eux.

Prière d'ouverture

Je veux rendre grâce au Dieu caché, à l'inconnaissable,
je veux créer des chants pour son nom.

Je veux le remercier pour toute la hauteur du ciel
et pour toute l'ampleur de la terre.

Je veux raconter sa puissance à celui qui va vers le nord
et à celui qui va vers le sud.

Qu'on parle de lui aux générations,
aux générations qui n'existent pas encore.

Tu es le Dieu caché, l'inconnaissable,
le Seigneur du silence,
tu qui viens à la voix du pauvre.

Je t'invoque dans ma misère et tu viens me libérer.

Tu permets au malheureux de respirer,
tu me libères lorsque je suis prisonnier,
tu es miséricordieux quand on t'invoque,
tu es celui qui vient au secours, tu viens de loin⁶.

[Prière de Nebrè, peintre de l'ancienne Egypte]

Prière finale

« *Quand on sème, on s'aime !* »

Dieu le Père,
je te rends grâce pour
ta Parole semée dans mon cœur.

Jésus,
je veux devenir ton envoyé.
Augmente en moi la foi
afin de tourner mon regard vers
mes frères et sœurs les plus
pauvres et découvrir ta présence.

Enseigne-moi ton espérance
pour semer autour de moi

⁶ A. Zarrì, *Il pozzo di Giacobbe. Raccolte di preghiere da tutte le fedi*, Gribaudi, Torino 1992, p. 114s.

des grains de pardon et de joie,
de bonheur et de paix,
d'amitié et de solidarité.

Donne-moi d'aimer comme tu aimes,
de pardonner comme tu pardonnes
et de vivre selon ton amour.

Aujourd'hui et toujours.

Amen⁷.

[P. André Gagnon, jésuite, Canada]

⁷ <http://www.diocesenicolet.qc.ca/mission/mission005.php>